

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorst.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

UNE DURE LECON

Le douloureux accident qui est arrivé vendredi dernier a jeté la consternation parmi notre population. Deux jeunes garçons se sont noyés, alors qu'ils se baignaient dans la rivière St-Jean. C'est un pur accident où personne n'est à blâmer.

Néanmoins, le danger qui existait dans le passé, qui fut néfaste à ces deux jeunes enfants, demeure pour l'avenir et menace les nombreux baigneurs, surtout les jeunes, qui aiment ce genre de sport et le pratiquent pendant les chaleurs de l'été.

Le danger de se baigner dans une rivière est reconnu depuis longtemps. Cette question fut amenée devant les membres de la Chambre de Commerce, réunis en assemblée, il y a deux ans. Nous nous rappelons encore les paroles du président d'alors, le docteur P.-H. Laporte, demandant qu'une organisation, la ville avait-il suggéré, si notre mémoire est juste, trouve un endroit convenable dans la rivière St-Jean ou la Madawaska, pour les baigneurs. Un endroit qui n'offrirait aucun danger pour les baigneurs, où un gardien, bon nageur, se tiendrait sur les lieux à des heures indiquées et seules permises pour la baignade; un endroit où il y aurait des cabines pour les personnes des deux sexes, offrant une sécurité morale et corporelle à la fois.

L'idée était excellente et méritait plus d'attention qu'elle en a reçue. Comme bien d'autres du genre, elle a été applaudie à ce moment et vite oubliée dans la suite.

Au lendemain d'un sinistre accident comme celui de la semaine dernière, nous croyons devoir rappeler à l'attention générale, le projet du docteur Laporte. Profitons des dures leçons du passé et préparons mieux l'avenir. C'est là de la bonne politique.

J.-G. B.

LE CONGRES NATIONAL

La lettre suivante a été adressée à tous les curés de langue française aux provinces maritimes et à tous les curés desservant des paroisses acadiennes, par le secrétaire-général de la Société Nationale l'Assomption.

Monsieur l'abbé,

Nous prenons la liberté d'attirer votre attention sur l'article 71 de la Constitution de la Société l'Assomption, qui détermine ce qui suit :

"Chaque paroisse acadienne a droit de se faire représenter : a. Congrès par un délégué par 50 familles, élu à la majorité des voix à une assemblée publique convoquée à cette fin et muni d'un écrit du président et du secrétaire de cette assemblée attestant cette élection."

Par paroisse acadienne l'on comprend tout groupe d'Acadiens ayant une église.

De grandes et d'importantes questions, touchant de très près les intérêts les plus précieux de la nationalité acadienne, seront soumises à la discussion à l'occasion des fêtes du mois d'août. Le comité organisateur, activement occupé à la préparation du programme qu'on devra suivre les jours de nos assises nationales, compte sur la bonne volonté et sur la coopération active et sérieuse de tous les intéressés. Il va sans dire que du travail efficace et soigné des diverses commissions déjà nommées et du zèle que mettront les délégués des différentes paroisses dans l'accomplissement des devoirs qui leur seront assignés, dépend beaucoup le succès de nos travaux aux jours de notre fête nationale.

Le comité organisateur se permet donc de prier bien respectueusement messieurs les membres du clergé de bien vouloir prendre l'initiative du mouvement et d'instruire leurs paroissiens sur les moyens qu'ils doivent adopter pour procéder au choix de leurs délégués au Congrès.

Le choix de ces représentants doit se faire dans le plus court délai possible, pas plus tard que le dimanche 31 juillet, à l'issue de l'office divin.

Immédiatement après leur élection, les délégués choisis sont priés de faire parvenir leurs noms au secrétaire-général du Congrès, M. Charles-D. Hébert, Dupuis Corner, N.-B. Le secrétaire fera connaître la liste des noms par la voie de nos journaux acadiens.

Veuillez agréer, monsieur l'abbé, avec nos remerciements anticipés l'assurance de notre respectueuse considération.

La Société Nationale l'Assomption.
Charles-D. Hébert, secrétaire-général.

Comme on le sait, le grand congrès national, où se réunira toute la population française des provinces maritimes, aura lieu le 16 août prochain à Moncton. Chacune de nos paroisses devra avoir ses représentants, cependant que tous sont invités à ces grandes fêtes.

D'importantes questions nationales y seront discutées. Des mouvements d'ordre général seront lancés. Des orateurs feront connaître notre situation en Acadie; les différents comités feront rapport de leur travail et marqueront à chacun de nous la ligne de conduite à suivre, dans les diverses sphères de notre activité nationale, pour le développement constant du peuple acadien et français des provinces maritimes.

Comme aux congrès précédents, celui du mois d'août prochain se terminera par un pèlerinage à l'Eglise-Souvenir de Grand-Pré. Nous espérons que notre comité sera dignement représenté à ce congrès, par la quantité de ceux qui s'y rendront et la qualité des délégués de nos différentes paroisses.

J.-G. B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

SAINT-HILAIRE

Le touriste qui, passant par Poiriers, — cela arrive d'ailleurs rarement — a l'esprit porté vers l'histoire, cherche à retrouver quelque souvenir matériel de St. Hilaire, le plus célèbre des Evêques de cette ancienne localité. Ce saint personnage a plusieurs titres à notre intérêt. Issu d'une opulente famille païenne, il embrassa le christianisme avec une ferveur extraordinaire. Telle était sa dévotion, qu'en 368 il devint Evêque, bien qu'il fut marié et eu une fille. Sous le rapport théologique, on le sait, il est surtout connu pour sa lutte contre les tendances ariennes de son époque. Son adversaire principal, en l'espèce, était Saturninus, Evêque d'Arles, avec lequel il eut des controverses retentissantes. Toutefois, pour les bons Poitevin, qui s'intéressent peu à ces discussions, leur grand prêtre est avant tout un modèle d'abstinence et d'ascétisme. Même lorsqu'il fut de retour de son exil dans la solitude, il continua à coucher sur des joncs par terre; et à ne se faire couper les cheveux qu'une fois l'an. De bonne heure, du reste, il avait réduit son ordinaire à la plus simple expression: de l'eau claire

et une pinte de lentilles par jour. Plus tard, par esprit de pénitence il remplaça ce régime par du pain sec et de l'eau boueuse. A l'âge de 26 ans, dit-on, il opéra un nouveau changement et, pendant 3 années, se nourrit d'herbes et de racines. Puis, durant 5 ans, sa nourriture consista en 6 onces d'orge et la moitié d'un navet bouilli. Mais cette alimentation ne contenait pas assez d'éléments nutritifs; et l'Evêque, affaibli, ajouta des olives écrasées, plus fortifiantes. Toutefois, à 63 ans croyant sa fin prochaine, St. Hilaire supprima le demi navet — ce qui ne l'empêcha nullement d'exercer son ministère pendant 20 années encore. Rien ne saurait mieux démontrer, que la vie de ce Saint, le pouvoir qu'une âme bien trempée peut avoir sur les besoins corporels. St. Hilaire ne semble pas avoir été apprécié à sa juste valeur, ni de son vivant, ni à travers les siècles. Il ne sortit réellement de son obscurité relative qu'en 1851, époque à laquelle Pie IX, au synode de Bordeaux, le fit reconnaître comme Docteur "ecclesiae universae".

George Nestler Tricoché

MONOGRAPHIE DE LA PAROISSE ST-ANDRE DU MADAWASKA

Fondée en 1903.—L'abbé Joseph Martin, premier curé.—L'abbé Eloi Martin et l'éducation des jeunes gens.—Une paroisse entièrement française.—L'agriculture la principale industrie.

La paroisse de St. André a été formée sur les confins du Grand Sault et de St-Léonard en 1903.

L'abbé Joseph Martin en fut le premier titulaire. En 1903 il construisit le presbytère qui servit d'église durant plusieurs mois.

En 1904, on commença à construire l'église, qui fut ouverte au culte au mois de septembre de la même année. En même temps on bénissait une cloche.

Le R. P. LeChantoux, Eudiste, remplaça le Père Martin du mois de novembre 1904 jusqu'au mois d'août 1905. La population de cette paroisse naissante a toujours gardé un heureux souvenir du R. P. LeChantoux.

L'abbé Joseph Martin revint prendre sa cure au mois d'août 1905.

L'extérieur de l'église fut terminé et la sacristie construite en 1906.

Au mois de septembre 1907, le Père Eloi Martin succéda au Père Joseph Martin.

Le décoré fut terminée en 1914.

L'intérieur de l'église, riche, l'abbé Eloi Martin demeura curé à St-André pendant dix-sept ans et huit mois.

En 1923, l'état de santé du Père Martin laissait à désirer, Mgr l'Evêque fut obligé de lui envoyer un assistant.

L'abbé F. Verret a été son vicaire.

RICHES

Au nombre des personnages les "plus argentés ou dorés" de la terre à l'heure qu'il est, se trouvent Henry Ford avec 1,200,000, 000 de piastres; John Rockefeller, 600,000,000; Andrew Mellon, le duc de Westminster, Edouard Harkness, Basile Zaharoff, le maharadjah de Baroda, Astor, Vanderbilt, Loewenstein Belgique Mit sui, Japon, Patino, Bolivie, et J. P. Morgan, 100 millions.

Le commerce extérieur du Canada est égal à celui des Etats-Unis, cependant la population de ce dernier pays est de 70 millions d'habitants, et celle du Canada, d'environ 9 millions.

SAUCISSE "DAIGLE"
Toujours Fraîche!

LE THÉ "SALADA"

est sans égal—essayez-le.

Le LAIT NESTLÉ'S

Donne un goût exquis au thé et au café

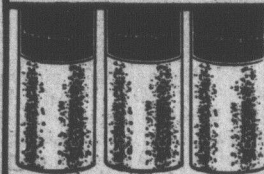


Préparé au Canada par les Fabricants de l'Aliment "NESTLÉ'S" pour les Enfants

SUCRÉ NON-SUCRÉ



Un toit de bonne Duree



Quatre qualités et pesanteurs dans le papier à couverture de Brantford... Le léger (35lb), bon pour usage temporaire; le médium (45lb) très bon, et le pesant (55lb) excellente qualité. L'extra pesant (65lb) est une qualité supérieure.

Brantford Roofing Co., Limited

Brantford, Ontario

Brantford Roofing

Sales Warehouse — Care of The Carriage Company, Limited, 89 Water Street, Saint John, N.B. 73 Bedford Row, Halifax, N.S.

Pour informations sur Toitures Brantford, allez chez: L.-A. Dugal, et

Phileas Morneau et Edmundston, N.B.

LE SALON DE BARBIER

Jessome

Edifice Madawaska.

-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-

Notre Motte et Service et Propreté
Tout est stérilisé!

- CIRAGE DES CHAUSSURES -

de Marie de Halifax, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1921.

La paroisse de St-André compte 188 familles. Les gens sont en grande partie des cultivateurs et sont tous de langue française. Les habitants se donnent surtout à la culture des patates. On y sème aussi l'avoine et du sarrasin. La culture du blé est très peu pratiquée.

L'industrie laitière reçoit aussi sa part d'encouragement. Les habitants portent le lait à la beurrie pendant les quelques mois de

l'été. La beurrie existe depuis 1916.

Quoique les habitants de St-André donnent un soin assez assidu à la culture, cependant pendant la saison d'hiver, la plupart des cultivateurs courent les chantiers et la plupart aussi, selon les paroles de l'auteur du retour à la Terre, reviennent reviennent au printemps sans le sol en poche. On ne s'est pas encore rendu compte ici, comme ailleurs, que la bête voilà l'ennemi de l'agriculteur.

"L'EVANGELINE"